

ほこりになって死んでしまう
不安げなたくさんの瞳
割れたたくさんの瞼
永遠を覗こうとして
視線は一度も逃げてくれない

5

狩られる以外に道はない
繁殖したイノシシのように
永遠に逃げ回るしかない
言葉は形を変える
毎日、
毎時間、誕生のたびに
飢えと渴きを
唇に載せて
名前は崩れて散り散りになる
さて、狩りは始まった
この大地の上では

6

一日、椅子に座っていたのか
カーペットの
絵柄に沿って歩いたのか
砂漠と
木の葉の間にあるこの扉を越えたのか
音節の粉が
両目の透明なところに沿って伸びる
土壌の果実を
丘が産み落とすのを
見ようと窓にもたれていたのか
女性の近くで横たわっていたわたし
記憶を失くすのはわたしの番だったのか

Hughes Labrusse / 2014 年夏

詩 6 編

1

朝早く、光を洗っている
枝葉の影が
おおきく呼吸をして、
レンガの壁にもたれてる
いつだって
ものを言うには口しか持たない我々は
もう一度も、もう一緒にも
歩けない
洗濯ひもに干されてるシャツの上を
軽やかな風がまたぐ

2

愛が残る家の
玄関に立つ彫刻
高原の近くにある
その土地からの葉書
唇の角で
石彫りの指と指を重ねて
額を寄せ合う
その姿を何度と想像しただろう
まだ誰にも
仮面の表も裏も見つかっていない

3

流れる
血を交換する
木の動脈が
木の実から出るには時間がかかり過ぎて
枝葉の下に座り
自由に語り合い
同じ祈りを唱えて
自分たちの血をひたすら舐めあっている

4

自分のジャケットを
持っていくほうが良いと思った
家から家には道がなくて
ただ距離の中に立っている
わたしたちは夜空の星のように
あまりに近づき過ぎると

4

Je jugeai prudent d'emporter
ma veste
pas de chemin d'une maison à l'autre
nous nous tenions à distance
ainsi les étoiles la nuit
celle qui s'approche de trop près
viendra mourir dans la poussière
autant de prunelles inquiètes
autant de paupières divisibles
pour scruter l'infini
et pas une seule n'abrite le regard

5

Rien devant soi que la traque
comme des sangliers d'élevage
la fuite infiniment recommencée
puis il les détourne de sa parole
il les expulse chaque jour durant
à chaque heure à chaque naissance
dans la famine et la soif
et sur leurs lèvres désormais
chaque nom s'effrite et se répand
sur la terre à l'ouverture
de la chasse

6

Me suis-je un jour assis sur cette chaise
ai-je marché sur les dessins
de ce tapis
ai-je franchi cette porte entre un feuillage
et le désert
de la poudre de syllabes côtoie
la transparence de mes yeux
me suis-je appuyé à la fenêtre
pour voir les collines enfanter
les fruits de la glèbe
je me suis allongé près de la femme
ai-je à mon tour perdu la mémoire

Hughes Labrusse / été 2014

Jap.

Poème à six doigts

1

Dès le petit matin elles lavent la lumière
l'ombre au bras des feuilles
respire doucement et s'appuie
sur le mur de briques
nous n'avons toujours que notre bouche
pour dire ces choses
une fois encore nous ne marcherons
plus ensemble
un vent léger ride la chemise
sur le fil où elle sèche

2

Sculpture sur le porche d'entrée
de la maison de l'amour
la carte postale venait de cette région
proche du causse
les figures de pierre s'embrassaient
sur le coin des lèvres
les fronts se touchaient
combien de fois l'ai-je pensé
nul ne découvre jamais
les deux côtés du masque

3

Ils changèrent leur sang
en liquide
il a fallu du temps pour que du gland
sortent ces troncs d'arbre
ils s'assirent sous les branches
ils parlèrent à volonté
ils récitèrent les mêmes prières
ils léchaient encore leur sang